



Vallée de la Seine

LA SEINE EN ACTION(S)

DES PROJETS POUR UNE VALLÉE DÉCARBONÉE

SYNTHÈSE DE L'ÉVÉNEMENT MENÉ PAR LA COOPÉRATION DES AGENCES D'URBANISME

APUR | AUCAME | AURBSE | AURH | IAU IDF

2022

INTRODUCTION

Le 3 février 2022, les agences d'urbanisme de la Vallée de la Seine ont organisé une matinée en visio-conférence sur les défis et les enjeux de la décarbonation. À la clé, les atouts du territoire, le dynamisme des projets, la complexité des choix à faire, des défis à relever, de l'urgence à agir. Avec en perspectives, le prochain contrat de plan interrégional État-Régions (CPIER).

Les agences d'urbanisme se sont appuyées sur leurs publications *Enjeux et perspectives* parues en décembre 2021 pour alimenter les échanges sur 5 thématiques aux forts enjeux pour l'avenir du territoire : tourisme, intermodalité et flux, agriculture et alimentation, matériaux biosourcés, foncier...

La matinée a fait l'objet d'un foisonnement d'interventions d'experts et porteurs d'actions invités.

À travers l'organisation, les agences poursuivent leur objectif, accompagner les stratégies territoriales et les politiques publiques par :

- ▶ le partage des connaissances,
- ▶ la mise en lumière de la dynamique locale de projets,
- ▶ une réflexion prospective avec tous les acteurs du territoire de la Seine.

Car ce ruban de 365 km de méandres, qui relie la capitale à la cité océane, donne à la Vallée de la Seine une dimension touristique indéniable. Mais elle abrite aussi des terres agricoles, aux productions diversifiées, qui recouvrent 60 % de son territoire. Moins bucolique, mais essentielle à la vie du territoire et du pays tout entier, la vallée est aussi industrielle (énergétique, pharmaceutique, aéronautique, chimique...), logistique et portuaire.

Le bon mot de Bonaparte (« *Paris, Rouen, Le Havre, une seule et même ville dont la Seine est la grande rue* ») a été utilisé à l'envi. Il garde néanmoins sa pertinence, notamment depuis la création en 2021 d'HAROPA Port qui regroupe désormais au sein d'une même entité les ports de l'axe Seine, Le Havre, Rouen et Paris.

À l'aune d'un monde mégapolitisé, cette vallée dynamique et protéiforme, comprenant une région capitale, atteint une échelle structurante et pertinente pour réfléchir et agir.



#LaSeineenActions
twitter.com/vdseine

LES DÉFIS DE LA DÉCARBONATION

La décarbonation s'impose à tous. « Un enjeu majeur, a rappelé Jean-Baptiste Gastinne, vice-président de la Région Normandie, en introduction au colloque. Car la Vallée de la Seine est une grande émettrice de CO₂ par ses industries et les activités de logistique, même si beaucoup a déjà été réalisé. » Et de citer, par exemple, la fermeture en 2021 au Havre de la centrale thermique, après celle de Porcheville en Île-de-France.

Malgré tout, remplir les objectifs des accords de Paris (COP 21), soit une baisse de 5 % des gaz à effet de serre chaque année jusqu'en 2050, tout en maintenant le même niveau d'emploi, est une vraie gageure. Les leviers les plus importants pour y aboutir sont la production d'énergies non carbonées (le nucléaire, l'éolien, dont offshore, le photovoltaïque, sans oublier l'hydrogène vert à venir), les transports et la construction. Et **tous les secteurs de l'économie sont concernés** : le portuaire, l'industrie, l'agriculture, la logistique, le tourisme...

Cette décarbonation implique surtout un changement de paradigmes qui nécessite de réfléchir autrement :

- ▶ penser que les besoins globaux ne sont pas incompatibles avec les ressources disponibles ;
- ▶ réduire notre consommation globale ;
- ▶ préparer, au niveau des infrastructures, le déclin des carburants liquides et gazeux ;
- ▶ réduire les distances qui ont été multipliées par 4,7 depuis 1960 ;
- ▶ mettre en place un urbanisme de courtes distances et recréer des centralités ;
- ▶ respecter la sobriété foncière pour atteindre la 0 artificialisation nette d'ici 2050 ;

... et cette liste est loin d'être exhaustive.

Différents scénarios sont proposés par l'ADEME pour parvenir à la neutralité carbone. D'abord, le maintien de notre style de vie actuel, à l'appui de nouveautés technologiques et techniques (captation et stockage du CO₂, hydrogène vert). Mais pour le moment, ces technologies ne sont ni matures ni économiquement viables. À l'autre bout du spectre, c'est la frugalité qui s'impose : la consommation de viande est divisée par trois, on achète bio et local à 70 %, on réduit les déplacements de 30 %, on répare, on réutilise. Entre ces deux extrêmes, des scénarios qui tendent tous à une plus grande sobriété (sobriété foncière, mise en commun des infrastructures...) et qui dépendent beaucoup de la technologie verte et des choix opérés par les populations et les gouvernements.

À cet égard, la Vallée de la Seine catalyse ces préoccupations en apportant des solutions variées à une problématique complexe. À la clef, comme le souligne le directeur général d'HAROPA PORT, Stéphane Raison, « *notre pouvoir de conviction, qui est fondé sur un travail collectif avec les industriels, les territoires et les outils du territoires que sont les agences d'urbanisme qui nous aident dans la connaissance de ces*

mêmes territoires ». Il n'en faut pas moins car ce sont 15 % des émissions carbone dans l'Hexagone qui sont émises dans la Vallée de la Seine. « *3,5 millions de tonnes sont captables à court terme* », rappelle Stéphane Raison.

Des actions sont déjà lancées. « *En 2021, 16 % des 200 millions d'euros d'investissements ont concerné la transition écologique* », souligne le directeur. Développement des plateformes multimodales, électrification des quais pour les bateaux de croisière d'ici 2025, stations multicarburants, équipement en bornes électriques des quais et des berges de la Seine, une drague fonctionnant au GPL au Havre... Et c'est bien l'enjeu du projet de décarbonation lancé dans l'estuaire de la Seine par des acteurs majeurs que sont HAROPA, Exxon, Total, Air liquide, Borealis, Yara...

Outre ce vaste projet, la production à venir d'hydrogène vert à Notre-Dame-de-Gravenchon, la « volonté et la nécessité de sortir du système très routier, ainsi que l'explique Clément Mariotte de l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR), pour aller vers un verdissement des transports (5 000 tonnes de marchandises transportées représentent 200 à 250 camions, 125 wagons et seulement un seul convoi fluvial) », la coordination entre les gestionnaires d'infrastructures (cf. SNCF et VNF) sont autant de programmes porteurs.

C'est bien toute une dynamique qui s'engage. Jusqu'au tourisme qui travaille aussi sur les mutations à venir, devant apporter des modèles alternatifs au tourisme international et de longue distance : un tourisme responsable, de proximité se développe, lié aux atouts de la Vallée de la Seine et les pratiques touristiques vivent une profonde transformation.



VIDEO

Retrouvez le replay de l'événement
La Seine en action(s)
www.vdseine.fr/la-seine-en-actions/



UNE ÉCHELLE PEUT EN CACHER D'AUTRES

Les climatologues ont le regard braqué sur les thermomètres. Ils ne manquent pas d'attirer notre attention sur les différences énormes qui existent entre un réchauffement à 1 et à 2 degrés. Il s'agit de prendre la juste mesure des choses : chaque dixième de degré compte, et les feux de forêt seront deux fois plus nombreux à 2°C qu'à 1,5°C. Et de savoir que les émissions de gaz à effet de serre ont sérieusement diminué pendant la pandémie ne rassure pas, car les taux sont maintenant revenus à ceux d'avant la crise sanitaire. Pour maintenir le réchauffement à 1,5°C, il faudrait revenir au décrochement de 2020 par rapport à 2019, et parvenir, année après année, à une baisse similaire.

Autre échelle, celle du temps. Le tictac de l'horloge climatique, l'urgence climatique... Quelle que soit la façon de nommer les choses, le facteur temps est devenu crucial. Mais rien n'est plus difficile à mettre en place. Ainsi, les élus, trop souvent habitués au court terme, éprouvent des difficultés quand les agences d'urbanisme ou autres groupes d'experts apportent des analyses et des pistes de réflexion sur ce que pourrait être la Vallée de la Seine dans dix ou quinze ans, soit des développements à l'échelle d'une génération.

Les données, qui sont indispensables et multiples, doivent mener à des réflexions et des actions à toutes les échelles, de l'État jusqu'aux municipalités, en passant par les régions et les intercommunalités. **En effet, si les décisions ou interventions de l'État peuvent être spectaculaires et massives, c'est à l'échelle locale que se joue aussi notre avenir** comme la construction au Havre de l'usine Siemens pour les éoliennes. Les acteurs du territoire ont un réel pouvoir de conviction qui doit mener à une transformation non subie. Avec toujours à la clef pour ces élus locaux, responsables devant leurs administrés, l'équilibre essentiel entre la transition et les emplois.

DE NOUVEAUX MANTRAS : PROXIMITÉ, COMPLÉMENTARITÉ, COORDINATION

La décarbonation n'étant plus une option, il faut, pour relever les défis, adopter de nouvelles pratiques, entre autres :

- ▶ pour l'industrie du transport, ne plus avoir recours presque exclusivement à la route, verdir les carburants, rapprocher les clients des producteurs quand l'agriculture et l'alimentation représentent 25 % des émissions de carbone pour les ménages, inventer de nouvelles rotations pour préserver la terre ;
- ▶ pour l'industrie de la construction, développer les produits biosourcés locaux et mieux assurer leur promotion ;
- ▶ pour le tourisme, attirer les cyclistes en développant l'offre des itinéraires ;
- ▶ il faut aussi innover, avec l'arrivée de l'hydrogène vert à court ou moyen terme en perspectives.

Pour permettre la décarbonation, la proximité s'impose comme une vertu cardinale : les circuits courts en agriculture, la centralité en urbanisme en remplaçant les activités dans le tissu urbain pour limiter les déplacements des pendulaires et favoriser l'usage des transports en commun ou le développement du vélo, l'avènement d'un tourisme national et régional pour se prémunir des vicissitudes du tourisme international tributaire d'un climat mondial fluctuant.

La complémentarité et le partenariat permettent ainsi au Port du Havre de travailler avec VNF et EDF, Business France, avec qui HAROPA PORT signe des conventions cadres. Cette complémentarité permet aussi le projet de décarbonation industrielle dans l'estuaire de la Seine, déjà mentionné. Ce maillage est un gage d'efficacité même si les retards pour diversifier le transport des conteneurs par des voies autres que la route, à partir du port du Havre vers l'hinterland, sont pesants.

Le temps n'est plus aux espaces monofonctionnels mais à la mixité fonctionnelle, d'où la nécessité d'articuler et de coordonner les actions. Ainsi, les collectivités se doivent d'anticiper les capacités d'accueil de terrains disponibles pour les rendre attractifs : un espace logistique doit être viabilisé et aménagé bien en amont pour que le futur propriétaire puisse commencer son activité le plus tôt possible. Le développement de plateformes multimodales nécessite la coordination des actions entre les gestionnaires des infrastructures, Port du Havre, SNCF et VNF, par exemple.

Ainsi, la décarbonation réclame des efforts colossaux et à long terme de la part de tous les acteurs et des territoires. Mais elle a aussi pour vertu de montrer que leur capacité à relever ce défi est réelle et que les ressources recélées par les territoires ne nous laissent pas démunis.

SEINE VISIONS 2040

Tout le monde est d'accord. « *Il faut aller très vite* », a insisté en conclusion du webinaire Pascal Sanjuan, préfet, délégué interministériel au développement de la Vallée de la Seine. « *Il va falloir structurer les filières industrielles traditionnelles et accompagner leur transformation, dans l'automobile comme la pétrochimie tout en préservant les 500 000 emplois.* » Il s'agit aussi d'accompagner l'économie circulaire, le recyclage, le circuit court comme d'organiser la valeur et le partage du foncier « *à l'échelle du territoire, dans la mixité des usages* ». Une vraie dynamique est enclenchée vers « *une vision commune* », à l'appui des ateliers menés par les agences d'urbanisme de la Vallée de la Seine, dans le cadre de la réflexion prospective « *Seine Visions 2040* ». Avec, en perspectives, le prochain contrat de plan interrégional Etat-Régions (CPIER).

FOCUS SUR...

ÉCONOMIE CIRCULAIRE ET CERCLE VERTUEUX

L'intercommunalité Caux Seine Agglo, à quelque 30 km du Havre, aborde la problématique de la décarbonation de façon proactive. La décarbonation est mise à profit pour se lancer, depuis 2016, dans le développement de la nouvelle filière énergétique de l'hydrogène décarboné, « *pour aider les entreprises pétrochimiques à une transition vertueuse* », a résumé Virginie Carolo-Lutrot, présidente de Caux Seine Agglo. C'est qu'il s'agit de sauver les industries locales et de préparer les métiers de demain des hommes et des femmes du territoire.

Et la question du foncier est essentielle. « *Nous avons choisi depuis longtemps de ne pas être des vendeurs de m² mais des pourvoyeurs de stratégies et d'écosystèmes.* » À la clef, utiliser le foncier pour « *créer des écosystèmes de demain* », ce qui signifie travail en commun et économie circulaire.

Ainsi, H2V industry produira 28 000 tonnes d'hydrogène par an sur la future usine en bord de Seine. L'usine répondra en premier lieu aux besoins des industriels implantés à Caux Seine Agglo, grands consommateurs d'hydrogène. L'hydrogène gris actuel issu du gaz naturel sera remplacé par un hydrogène « vert », produit par hydrolyse de l'eau à partir d'électricité décarbonée. Les véhicules hydrogènes utilisés aident à l'acculturation des habitants à ce mode de déplacement. La proximité de la Seine, une bonne gestion du foncier et une énergie propre attirent, en autres, des industries de retraitement des plastiques. Le début d'un cercle vertueux.

PROGRAMME DE L'ÉVÉNEMENT ET DES INTERVENANTS

III OUVERTURE



Jean-Baptiste GASTINNE
Vice-Président
Région Normandie

III SÉQUENCE VIDÉO



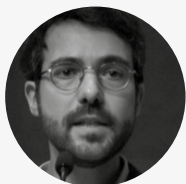
Stéphane RAISON
Directeur général,
Président du directoire
HAROPA PORT

III CONCLUSION



PASCAL SANJUAN
Préfet, délégué interministériel
au développement
de la Vallée de la Seine

III SÉQUENCE 1 : la décarbonation : quels défis pour la France et la Vallée de la Seine ?



Vincent VIGUIÉ
Membre du GREC francilien



Raphaël GERSON
ADEME Île-de-France



Laura FOGLIA
The Shift Project



Dominique ALBA
APUR

III SÉQUENCE 2 : la Seine, catalyseur de projets et d'énergie(s)



Yohann BANIK
AURBSE



Sophie RAPINEL
Vélo et territoires



Clément MARIOTTE
APUR



Gilles PEYROT
Sogestran Group /
Blue Line Logistics



Virginie CAROLO-LUTROT
Présidente
Caux Seine Agglo

III SÉQUENCE 3 : la Vallée de la Seine, plaine de ressources



Alix GUILLEMETTE
AURH



Jean BENET
L'Institut Paris Région



Andréa VIN
Nat'up



Grégory BOULEN
ARPE Normandie



Fanny COULOMBIÉ
ZEFCO



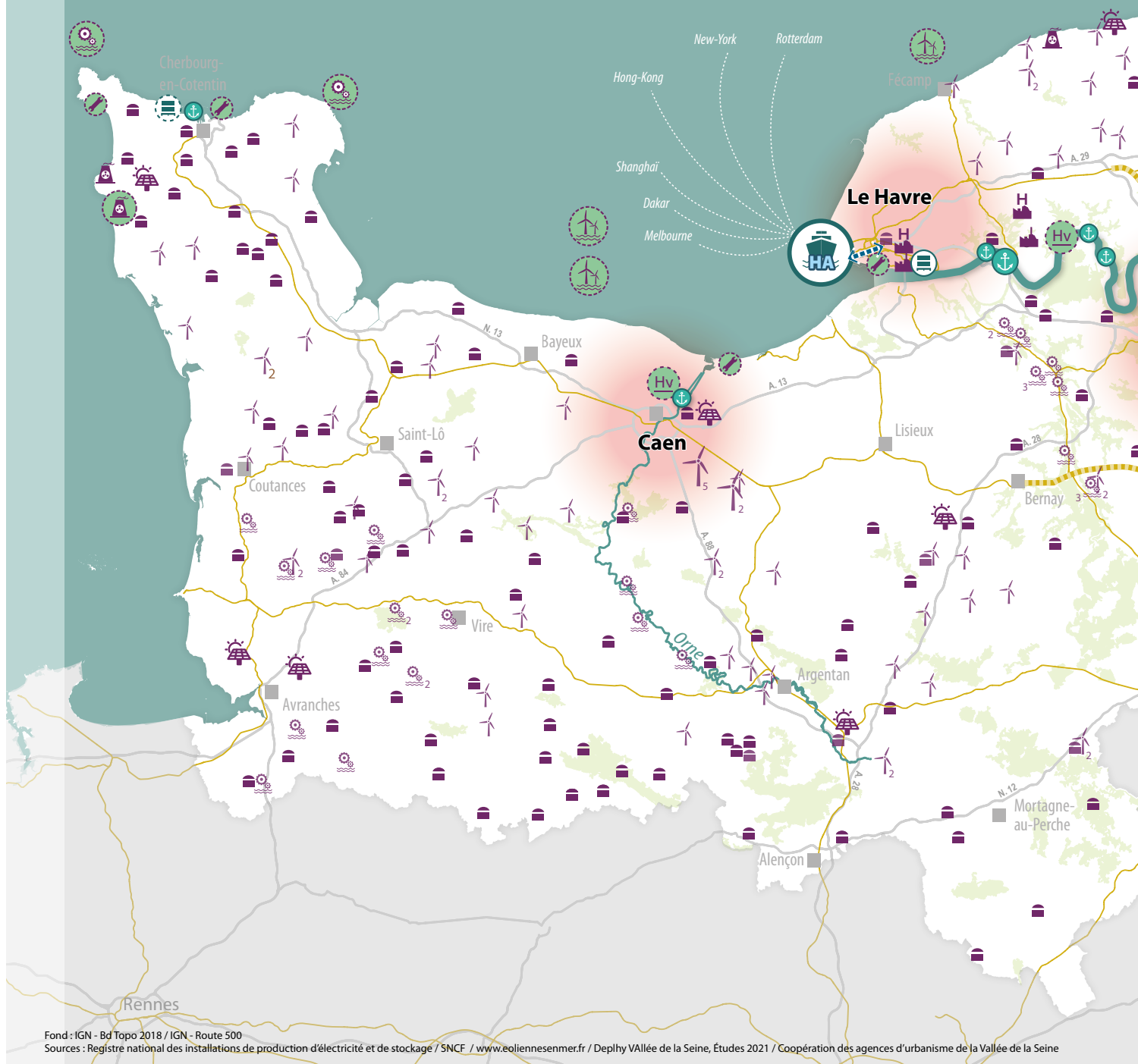
Tristan CAPRON
AUCAME



Vincent CALLEJA
Projet TH2

DÉCARBONER LA VALLÉE DE LA SEINE

Énergie et transport, deux piliers de la décarbonation



Éléments structurants du territoire

- Réseau routier principal
- Cours d'eau
- Commune
- Métropole de la Vallée de la Seine
- Forêt
- Limites régionales

Accélérer la diversification du mix énergétique avec la production d'énergie bas-carbone

Sites en transition

- Raffinerie
- Site industriel producteur/consommateur d'hydrogène carboné

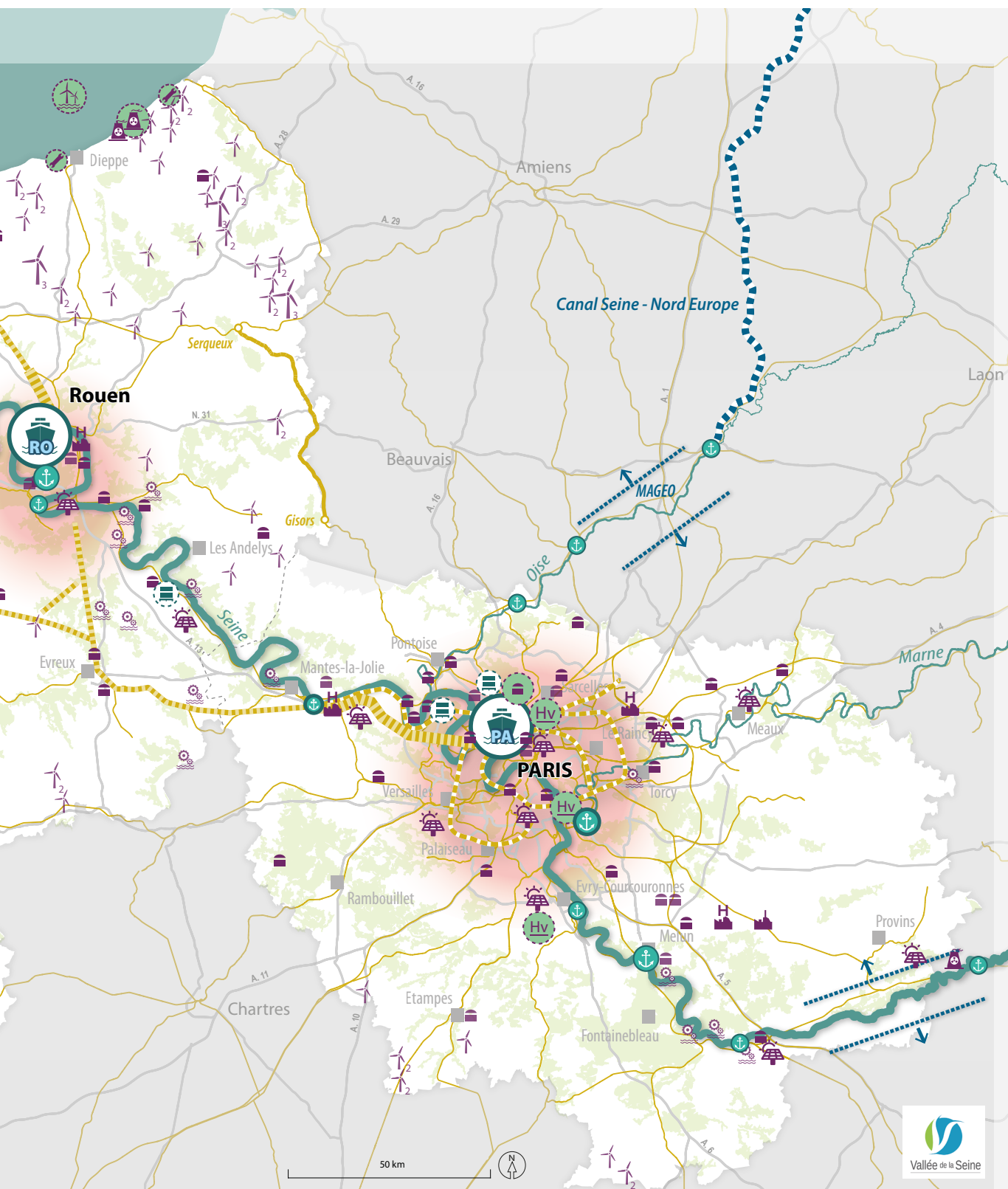
Sites existants

- Parc éolien terrestre¹
- Hydroélectricité¹
- Photovoltaïque
- Production de bioénergie (méthanisation, bois, déchets ménagers)
- Nucléaire

Sites en projet

- Éolien en mer
- Hydrolien
- Fabrication/maintenance éolien ou hydrolien
- Méthanisation
- Nucléaire
- Production d'hydrogène vert

¹ Le nombre de sites est précisé quand il y en a plus d'1



Accompagner les changements d'usage en développant les infrastructures de transport

Équiper les ports avec des solutions énergétiques bas-carbone



Grand port maritime et fluvial
HAROPA Port



Autres ports équipés de solutions
énergétiques bas-carbone

Améliorer les infrastructures fluviales



Canal Seine-Nord Europe



Mise à gabarit / Recalibrage



Amélioration de l'accès fluvial à Port 2000

Développer les solutions multimodales



Port avec au moins 5 ITE*



Port avec moins de 5 ITE*



Plateforme multimodale existante



Principal site multimodal en projet

*Les Installations Terminales Embranchées (ITE) permettent
la desserte ferroviaire directe de sites d'activité économique

Améliorer les connexions ferroviaires

Réseau ferré

Électrification

Ligne Serqueux / Gisors

(Exploitation commerciale depuis mars 2021)



Projet LNP - tronçons prioritaires
Paris - Mantes - Rouen - Barentin



Projet LNP - horizon cible
Mantes - Evreux - Barentin - Yvetot
« Y normand »



Grand Paris Express / Éole

LES CAHIERS ENJEUX ET PERSPECTIVES

Les cahiers Enjeux et perspectives étudient 5 thématiques aux forts enjeux pour l'avenir du territoire. Pour chaque sujet, le cahier allie diagnostic, regard de partenaires, identification des enjeux et préconisations d'actions.



Retrouvez l'intégralité des cahiers enjeux et perspectives sur le site www.vdseine.fr/enjeux-et-perspectives/

